

Par un lundi, on voit de m'avertir
Que ma maîtresse avait changé d'ami
Tout aussitôt je me suis transporté
De chez Nanon pour savoir sa pensée.

Bonsoir Nanon, comment vous portez-vous
Dites moi donc qui seras votre époux
Ce n's'ras pas toi qui sera ~~son~~ aimant
Pour soulager mes peines et mes tourments

Si j'avais su, la belle si j'avais su
Que nos amours n'auraient point parvenu
Je n'aurais pas dépensé tant d'argent
Au cabaret avec tous tes parents.

Si tu l'a fait, c'est qu'tu l'a bien voulu
Combien de fois que j'te l'ai défendu
Combien de fois je te l'ai dit souvent
Retire toi galant tu perds ton temps

Si j'perd ma peine, je n'y perd pas mon temps
J'ai toujours eu quelques moments d'agrément
Combien de soirs, la belle combien de nuits
Que j'ai passés au chevets de ton lit.

Ton père ma fille n'est qu'un avaricieux
M'a refusé la beauté de tes yeux
Un jour viendra, ta beauté s'en ira
Tu me chercheras tu ne me trouveras pas

Cher camarade, allons au cabaret là nous boirons de ce vin
A la santé de ma mie Jeanneton muscadet
Sans oublier son petit coeur mignon.

-:-:-:-:-